

**F**

**Célébration de l'eucharistie  
Union d'Utrecht**

**Samedi le 20 septembre 2014**

**Au Dôme d'Utrecht**

**APPENDICE**

## **Ouverture**

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

**Amen.**

Je viens à l'autel de Dieu

**Dieu qui est ma joie et mon allégresse**

Notre aide est dans le nom du Seigneur

**Qui a créé les cieux et la terre**

Tourne-toi vers nous, Seigneur, éveille-nous

**Et ton peuple se réjouira en toi.**

Ouvre nos cœurs à ta miséricorde

**Et donne-nous ton salut**

Car, auprès de toi, abondent le pardon et la Grâce.

**G.: Du wirst uns befreien von all unsrer Schuld.**

**Tu nous délivreras de toutes nos fautes**

*Moment de silence*

Grande est la miséricorde de Dieu et infinie sa bonté. Qu'il nous accorde de nous présenter devant sa face avec un cœur réconcilié, et d'annoncer sa louange avec joie.

**Amen.**

## **Prière du jour**

Dieu éternel, vous avez fondé  
votre église sur les apôtres et les prophètes

et Jésus Christ, votre Fils, est la pierre

Faites que d'après leur enseignement

et leur exemple,

nous soyons tellement unis que nous

devenions un temple sacré où

Vous voulez habiter volontiers.

Par Jésus-Christ ton Fils notre Seigneur,

qui vit et agit avec toi,

en l'unité du Saint -Esprit, maintenant et toujours.

**Amen.**

## **Isaïe 55, 1-11**

Ah, vous qui avez soif, venez vers l'eau,  
même si vous n'avez pas d'argent, venez,  
achetez et mangez ; venez sans argent,  
sans payer, du vin et du lait.

Pourquoi dépenser de l'argent pour autre chose que du  
pain, et ce que vous avez gagné, pour ce qui ne rassasie  
pas ?

Ecoutez écoutez-moi et mangez ce qui est bon ;  
vous vous délecterez de mets succulents.

Prêtez l'oreille et venez vers moi,  
écoutez et vous vivrez.

Je conclurai avec vous une alliance éternelle,  
réalisant les faveurs promises à David.

Voici que j'ai fait de lui un témoin pour les peuples,  
un chef et un législateur de peuples.

Voici que tu appelleras une nation que tu ne connais  
pas, une nation qui ne te connaît pas viendra vers toi,  
à cause de Yahvé, ton Dieu, et pour le Saint d'Israël,  
car il t'a glorifié.

Cherchez Yahvé pendant qu'il se laisse trouver,  
invoquez-le pendant qu'il est proche.

Que le méchant abandonne sa voie  
et l'homme criminel ses pensées,  
qu'il revienne à Yahvé qui aura pitié de lui,  
à notre Dieu car il est riche en pardon.

Car vos pensées ne sont pas mes pensées,  
et mes voies ne sont pas vos voies,  
oracle de Yahvé.

Autant les cieux sont élevés au –dessus de la terre,  
Autant sont élevées mes voies au-dessus de vos voies,  
et mes pensées au-dessus de vos pensées.

De même que la pluie et la neige descendent des cieux

et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre,  
sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer  
pour fournir la semence au semeur et le pain à manger,  
ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche,  
elle ne revient pas vers moi sans effet,  
sans avoir accompli ce que j'ai voulu  
et réalisé l'objet de sa mission.

### **Actes 8, 26-40**

L'ange du Seigneur s'adressa à Philippe et lui dit: "Pars et va-t-en, à l'heure de midi, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza; elle est déserte. » Il partit donc et s'y rendit. Justement un Ethiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors, qui était venu en pèlerinage à Jérusalem, s'en retournait, assis sur son char, en lisant le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rattrape ce char. » Philippe y courut, et il entendit que l'eunuque lisait le prophète Isaïe. Il lui demanda : « Comprends-tu donc ce que tu lis ? » - « Et comment le pourrais-je, dit-il, si personne ne me guide ? » Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir près de lui. Le passage de l'Ecriture qu'il lisait était le suivant :

*Comme une brebis il a été conduit à la boucherie ; comme un agneau muet devant celui qui tond, ainsi il n'ouvre pas la bouche.*

*Dans son abaissement sa justice lui a été déniée. Sa postérité, qui la racontera ? Car sa vie est retranchée de la terre. S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit : « Je t'en prie, de qui le prophète dit-il cela ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? »*

Philippe prit alors la parole et, partant de ce texte de l'Ecriture, lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

Chemin faisant, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » Et il fit arrêter le char. Ils descendirent tous deux dans l'eau, Philippe avec l'eunuque, et il le baptisa. Mais, quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et l'eunuque ne le vit plus. Et il poursuivit son chemin tout joyeux. Quant à Philippe, il se trouva à Azot ; continuant sa route, il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes qu'il traversait, jusqu'à ce qu'il arrivât à Césarée.

### **Jean 15, 1-8**

Jésus dit :

« Moi, je suis la vigne véritable et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit.

Déjà vous êtes purs grâce à la parole que je vous ai dite.

Demeurez en moi, comme moi en vous.

De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne ; vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment

Et il se dessèche ; on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent.

Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous,

demandez ce que vous voudrez et vous l'aurez.

C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit

et deveniez mes disciples.  
Chère communauté en fête,

### **Homélie**

...planter, croître et récolter resp. la fructification selon l'exemple de la vigne sont le thème du 15<sup>ème</sup> chapitre de l'Évangile de Jean. Ne craignez pas ! Je n'essaie pas, aujourd'hui, d'être un expert en viticulture.

Pour nous, catholiques-chrétiennes et catholiques-chrétiens rassemblés aujourd'hui en cet endroit, les analogies sont décisives. Par la vigne, voire le cep de vigne, nous comprenons qu'il s'agit de Jésus-Christ, resp. l'Église qu'il a appelée à la vie. Dieu et son Saint Esprit sont les planteurs et les vignerons. Les grappes de raisins représentent aussi bien chaque chrétienne et chaque chrétien individuellement que les diverses Églises resp. confessions. De là et dans le concept actuel, je me pose les questions suivantes : Comment chaque chrétien et l'Église chrétienne peuvent-ils donner du fruit en tant que vigne dans le monde selon le sens de Jésus-Christ, en se basant sur les actions : planter, grandir (croître) et récolter ? Comment cela se présente-t-il aujourd'hui dans les Églises vieilles-catholiques de l'Union d'Utrecht sous forme de vigne ? Quel est le message de l'Union d'Utrecht pour la chrétienté, pour l'Europe et le monde d'aujourd'hui ?

Ce qui complique les choses, c'est que ce texte tiré de l'Évangile de Jean n'est pas très apprécié par une majorité. Il a été trop longtemps compris comme une menace dans le domaine individuel. Il a propagé la peur chez les lecteurs de la bible et les auditrices de sermons en ce sens que nous ne pourrions pas satisfaire Dieu : ne pas donner du fruit et être coupé ; et se trouver ainsi au jugement dernier parmi les damnés !

Cet aspect de mise en garde se trouve bien aussi dans un discours de Jésus à ses disciples. Mais il n'est pas l'aspect principal, car Jésus ajoute : « *Si vous restez en moi, je resterai aussi en vous* » ; « *celui qui reste en moi et moi en lui, celui-ci porte beaucoup de fruit* ».

### **Je commence par la plantation**

L'Eglise et les Eglises ne sont pas un produit fortuit (de hasard) de l'histoire ou d'associations libres fondées par les humains. Elles sont une plantation de Dieu dans son histoire avec le monde. Il les a fondées par Jésus-Christ et constituées par le Saint-Esprit. Nos évêchés et nos paroisses sont également une plantation de Dieu resp une vigne et ont une certaine mission dans la vigne du Seigneur. Même si dans les Eglises confessionnelles une séparation est péché, elle est une réalité. Et dans cette réalité, nous avons, en tant que vigne, une tâche particulière à assumer et à être prévoyants.

### **J'en arrive maintenant à la croissance (à grandir).**

La croissance est un signe de vivacité (de vie). Jésus-Christ lui-même nous a recommandé : « Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28,19-20). En effet, cet engagement de Dieu est valable pour l'Eglise chrétienne unie, resp. pour la vigne. Elle ne vaut pas pour chaque cep isolé, resp. Eglise. Il existait déjà des Eglises plus grandes telle l'Union d'Utrecht qui a été avalée par l'histoire. Je pense ici par exemple aux Eglises florissantes (prospères) d'Afrique du Nord qui ont succombé à l'invasion islamique. Aujourd'hui aussi un sujet actuel et tragique en Iraq et en Syrie. Bien des Eglises plus petites, telles l'Union d'Utrecht on existé et ont bien grandi. Actuellement, cela se passe surtout en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. Or, la croissance ne peut être forcée. C'est peut-être la volonté de Dieu que des

Eglises prennent leur essor (grandissent beaucoup) dans d'autres parties du monde et que les Eglises en Europe se « ratatinent » (se réduisent) plutôt lors de la plantation, malgré tous les efforts investis. C'est peut-être aussi la volonté de Dieu que l'Union d'Utrecht reste une petite vigne. Néanmoins, il est possible que même en Europe et chez nous la croissance soit en cours dans la foi personnelle, dans la communauté de la paroisse et de l'Eglise. Le tout est auprès de Dieu.

Comment pouvons-nous grandir dans la foi personnelle ? Cela est en fait facile : par la lecture de la bible, par des célébrations eucharistiques, par la prière, par la prise en charge d'un service/d'une fonction dans la communauté, l'amour du prochain et des activités sociales en dehors de la paroisse. Pour devenir une Eglise, resp. une paroisse croissante, il dépend en premier lieu de voir la façon dont nous vivons individuellement notre foi.

Comment pouvons-nous grandir ensemble en tant que paroisse ? On peut comprendre cela de différentes façons, quantitativement et/ ou qualitativement. Mais il ne faut pas faire jouer la quantité contre la qualité. Plus la qualité grandit, plus la chance est grande que la quantité suive. Qui se reconnaît d'une Eglise ne peut pas rester indépendant (sans attaches). Mais il/elle est une partie de la communauté. Etre une partie signifie : fêter ensemble, porter – chercher – souffrir – se réjouir – décider ensemble. Dom Helder Camara écrit : « *Si quelqu'un rêve, cela reste un rêve. Mais si tous rêvent ensemble, cela devient réalité.* » Quel est notre rêve vieux-catholique qui est réalité et qui doit devenir une plus grande réalité ? Une Eglise catholique locale qui est dirigée par les fidèles et l'évêque ensemble, selon un consensus de principe et dans le domaine de la paroisse, par les fidèles (les paroissiens) et la curé. Une Eglise catholique locale qui a ses principes, mais qui laisse à l'individu bien des décisions de conscience. Une Eglise catholique locale qui pratique l'égalité



des droits de la femme dans tous les domaines avec évidence. Une Eglise catholique locale pour qui le dialogue avec d'autres Eglises et avec l'œcuménisme et avec l'unité de l'Eglise est important. Une Eglise catholique locale pour qui la célébration de l'Eucharistie du dimanche est le plus important.

Lorsque l'on vous demande de vous rendre à un endroit, comme par exemple à un cours de perfectionnement ou lorsque vous faites connaissance avec un voisin de table pendant les vacances, vous vous présentez en donnant vos : nom, prénom, profession, lieu d'habitation, etc ; mais certainement pas votre appartenance religieuse. Car, nous vivons en Europe de l'Ouest et dans une culture où la religion, la foi personnelle, est considérée comme une affaire privée. Or, dans le troisième millénaire, chaque chrétienne et chaque chrétien – aussi bien que dans l'ancienne Eglise – est missionnaire. La situation dans le contexte de la globalisation et de l'unité européenne est la même que dans l'Empire romain : Les humains cherchent – même si superficiellement ils ont presque tout – un sens plus profond dans leur vie. Aujourd'hui, l'appartenance à une Eglise est, en premier lieu, déterminée par des besoins personnels. Où voudrais-je participer et où me sentirais-je à la maison ? Et la plupart le découvrent au cours de leur vie par des contacts personnels, de personne à personne. De cette façon, lorsque d'autres parlent de leur foi avec conviction et expriment leur joie en citant : mon chez-moi religieux est une petite Eglise, resp. un sarment dans la vigne du Seigneur. Je lui appartiens volontiers. En elle, chacun peut être quelque chose et peut participer. Le plus grand danger pour les Eglises d'Europe n'est pas d'être détruites par des ennemis extérieurs, mais d'être simplement oubliées par les humains, c.à.d. ne plus être remarquées. Grandir dans la foi veut dire aussi : se reconnaître naturellement, sans crispation, de son Eglise. Dans l'image de la vigne, cela est très clair. Seule la vigne qui tire sa force du sarment qui la soutient peut donner du fruit. Elle reçoit de

lui force et jus. Mais, rester attaché à la vigne ne veut pas dire se fermer aux changements de l'environnement. Il faudra aussi s'interroger sur certaines représentations imaginaires. Des réponses valables devront toujours être trouvées. Des fractures seront parfois nécessaires. Les personnes avec qui Jésus parle dans l'Évangile de Jean sont sorties de leur vie précédente pour être avec lui. La métaphore du sarment et de la vigne se trouve dans l'Évangile de Jean lors de soi-disant discours d'adieux. Jésus prépare ses disciples à sa mort. Cela ne restera pas comme ça l'est ! Je ne serai plus directement avec vous. Mais, il leur dit : « Je resterai toujours au milieu de vous, si vous restez en moi » Comme les raisins sur leur cep dans lequel monte le jus et qui continue à pousser (grandir), à former de nouvelles feuilles et à porter du fruit.

L'Union d'Utrecht aussi s'est transformée ces 125 dernières années. Voici seulement deux exemples actuels :

Alors que jusqu'à présent nous avons entretenu des contacts avec les Eglises orthodoxes, des Eglises Anglicanes et de l'Eglise catholique romaine, d'autres Eglises catholiques autonomes entrent en contact, dans le contexte de la migration, de l'Union européenne et de la globalisation, p.ex. l'Eglise des Mariavites en Pologne, l'Eglise de Suède, l'Eglise indienne Mar-Thoma (Mar Thoma Syrien Church) et l'Eglise indépendante des Philippines (Iglesia Filipina Independiente).

A cause de la migration en Europe continentale, la communauté existant avec l'Eglise anglicane soulève la question : « la communauté existante ne serait-elle qu'une proclamation labiale de politique ecclésiale ou devrait-elle avoir des conséquences structurelles ? »

Je suis persuadé, qu'avec l'aide de Dieu, nous maîtriserons tous ces changements.

Nous sommes et restons, avec l'aide de Dieu, une Eglise œcuménique pionnière. A travers nous, certaines personnes

arrivent à la foi. Elles trouvent chez nous un foyer ecclésial. Chez nous, elles sont fortifiées. Certaines personnes découvrent chez nous leur vocation au service ecclésial. D'autres, en souffrance, trouvent chez nous de l'aide, de l'attention et de l'amitié.

C'est la raison pour laquelle, nous sommes reconnaissants pour tout ce qui arrive chez nous au nom de Jésus. Et, comme dans le psaume 145, il s'agit en premier lieu de remercier Dieu. Ce qu'il a prévu pour nous, dépend de lui et non de nous. « *Grand est le Seigneur, louons-le, sa grandeur est incommensurable.*

### **Prière du Congrès**

Seigneur, notre Dieu,  
comment nous pourrions nous lever  
et nous mettre en route vers Vous  
et vers nos prochains  
si Vous ne nous montrez pas le chemin ?  
Nous Vous prions :  
Montrez-nous Celui  
qui est notre chemin et notre paix,  
Jésus Christ, notre Seigneur ;  
ressuscitez-nous à la vie par votre Esprit,  
pour que nous nous levions en tant que vos filles et fils,  
des gens renés qui se mettent en route  
pour témoigner de Vous en paroles et en actions,  
Vous le Dieu de notre vie  
maintenant et à jamais.

**Amen.**

### **Chant du Congrès 'Pèlerinage' t. Andries Govaart, m. Christiaan Winter**

Déjà en route encore plein d'incertitudes,  
Le sol aride, la terre en friche,

comme un plat, les mains ouvertes,  
j'ai le cœur à la recherche.  
Un livre ouvert, pourtant ce que je lis,  
seul, je ne le comprends pas.

Qui sera mon guide à travers la lecture,  
qui écouterà la parole sonnante avec moi,  
qui me prendra par la main et me montrera  
ce qui est cher, une vie de valeur ?  
Un rouleau et une brebis muette,  
seul, je ne le comprends pas.

Je rêve ? Non, quelqu'un arrive,  
un homme envoyé par l'esprit.  
Le son nouveau des paroles prophétiques retentit,  
des paroles qui cherchent leur accomplissement.  
Seuls ? Non , nous commençons à comprendre.

Nous sommes baptisés dans l'eau et dans l'esprit,  
Nous fleurissons, portons des fruits  
et participons chez nous  
à la réalisation de votre royaume sur la terre.  
Il faut à notre cœur seulement ce trésor  
car Dieu c'est Vous, l'Unique.

## **Prière eucharistique**

*Preface*

*Sanctus*

Béni sois-tu, Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ,  
Père de toute pitié, Dieu de toute consolation !

Tu as tant aimé le monde que tu as donné ton Fils unique,  
pour que toute personne qui croit en Lui ne périsse pas, mais  
qu'elle ait la vie éternelle.

Le Seigneur a institué un mémorial perpétuel de ton œuvre  
de salut :

dans la nuit où il fut livré, il prit du pain, dit la bénédiction, le  
rompit, le donna à ses disciples en disant : « Prenez et man-  
gez, ceci est mon corps donné pour vous ». De même à la fin  
du repas, il prit la coupe, récita l'action de grâce et dit :  
« Prenez et buvez-en tous, ceci est la coupe de la nouvelle et  
éternelle alliance, mon sang qui, pour vous et pour tous, est  
versé pour le pardon des péchés.

Faites-le en mémoire de moi, jusqu'au jour où je partagerai  
le repas de fête avec vous dans le Royaume de Dieu. »

C'est ainsi que nous faisons mémoire devant toi, Père, de  
l'incarnation de ton Fils, de ses paroles et de ses actes, de  
son abaissement, de son obéissance jusqu'à la mort sur la  
croix et de sa résurrection en gloire. Tu l'as souverainement  
élevé et tu lui as donné le nom qui est au-dessus de tout  
nom, afin qu'au ciel, sur terre et sous terre, tout genou flé-  
chisse au nom de Jésus et que toute bouche proclame :

**Jésus-Christ est Seigneur,  
à la gloire de Dieu le Père.**

En te louant et te rendant grâces, nous te présentons ces signes de son sacrifice et nous te supplions : envoie ton Saint-Esprit. Qu'il emplisse ces dons de sa force vivifiante, afin qu'ils deviennent pour nous corps et sang de ton Fils bien-aimé. Qu'ainsi le pain que nous rompons soit la communion au corps du Seigneur, et la coupe sur laquelle nous prononçons l'action de grâces la communion au sang de Jésus-Christ.

Fais de nous tous un seul corps, nous qui allons participer au même pain.

En communion avec Marie, la Mère de Dieu, les apôtres et les martyrs, avec saint Willibrord et tous les saints et saintes, en union avec notre archevêque, avec nos frères et sœurs qui assument des ministères de prêtre et de diacre et avec toute ton Eglise...

Avec toute ton Eglise, nous te louons et attendons dans la joie le retour de ton Fils, notre Seigneur Jésus-Christ.

Par Lui, avec Lui et en Lui, honneur et gloire te sont rendus, à toi Dieu le Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

**Amen, amen, amen.**